



le paradis sur mer

L'ÉCRIVAIN ARNAUD GUILLON A SILLONNÉ POUR NOUS,
AU SON DES UKULÉLÉS, CES QUINZE PETITES TERRES ENCORE
SAUVAGES SITUÉES AU NORD DE LA NOUVELLE-ZÉLANDE.
LA DESTINATION LA PLUS EN VUE DU PACIFIQUE.

PAR ARNAUD GUILLON. PHOTOS GUILLAUME SOULARUE.



Le lagon diaphane d'Aitutaki est constellé d'îlots aux plages vierges.

Dès la descente de l'avion résonnent dans le hall de l'aéroport international de Rarotonga des accords de ukulélé. Depuis trente ans, 17 fois par semaine – soit 900 fois par an –, Jake Numanga, « Papa Jake », véritable gloire locale, accueille les visiteurs « avec un sourire et une chanson », ce qui lui a valu de recevoir en 2011 le Cook Islands Tourism Awards.

Plus grande île de l'archipel avec ses 31 kilomètres de circonférence, Rarotonga culmine à 653 mètres et compte 8 000 habitants dont une quinzaine de Français. Outre l'agriculture et les transferts d'argent venus d'Australie ou de Nouvelle-Zélande, son économie repose sur le tourisme.

évasion



On en a la preuve lorsqu'après quelques kilomètres dans une nature luxuriante apparaît, sous le soleil au zénith, un lagon où flottent des motus hérissés de cocotiers. Un couple se promène sur la plage. Des garçons se baignent ou font du *paddle*. Un bateau, d'où s'élèvent les chants de vacanciers assis à l'ombre de son toit végétal, glisse sur l'eau turquoise. Le temps d'une brasse au milieu des poissons polychromes, et c'est le départ pour le Raro Safari Tour. De chaque côté de la route, où somnolent chiens et cochons, s'étendent des cultures de papaye, de manioc et de patates douces qu'égayent parfois l'éclat rouge des Ginger Red. Tout le monde, ici, se connaît, et on échange au passage des saluts amicaux.

Avarua, la capitale, est déserte en ce début d'après-midi. On voit défiler la prison, l'école, l'hôpital, le centre commercial, et l'église toute blanche entourée d'un cimetière parfaitement entretenu. À quelques rues de là, on repère le bureau du Premier ministre. Depuis la constitution du 4 août 1965, en effet, les Îles Cook ont le statut d'état associé de la Nouvelle-Zélande et, de ce fait, elles sont autonomes quant à la gestion de leurs affaires intérieures ou étrangères. Bientôt la Jeep gravit la montagne au sommet de laquelle, dans l'odeur des feux que l'on voit fumer au loin et au chant de coqs invisibles, on admire la vue sur la mer et les pics rocheux en dégustant la noix de coco que le chauffeur vient d'ouvrir sous nos yeux. Là-bas, un gros téléphone blanc, qui ressemble à un jouet d'enfant, est accroché à un arbre, par dérision.

Les ombres s'allongent quand vient le moment de faire l'expérience d'un *progressive dinner* dans trois foyers différents. Après avoir fait le tour de leur jardin, les propriétaires de la première maison entraînent leurs hôtes



sous la pergola. Sur la table décorée de fleurs, la maîtresse de maison a disposé, à côté des verres et des piles d'assiettes, du poisson mariné dans du citron vert, des patates douces et des bouteilles de vin blanc pétillant. Son mari, dans un bref discours de bienvenue, parle de lui et de sa famille. Puis il prend son ukulélé et, accompagné d'un ami guitariste, il chante pendant que l'on savoure la cuisine de son épouse. La propriétaire de la deuxième maison reçoit en costume traditionnel. Drôle et pétulante, elle prend la parole pour parler de son mari épousé il y a vingt ans, avec qui elle passe toutes ses nuits. Affichant un sourire timide, ce dernier se tient à l'écart pendant tout le temps où l'on déguste les légumes, le poulet et la purée. Dans la troisième, le dessert, composé de muffins, de glace à la vanille, de meringues sauce citron et d'écrasé de fruits, est un délice.

Le lendemain matin, retour à Avarua pour visiter le Punanga Nui market. Sous les flamboyants, des marchandes coiffées de couronnes de fleurs sourient derrière leurs étals encombrés de bijoux, de vêtements ou d'artisanat local. Appuyées à un pick-up rempli de légumes plus beaux les uns que les autres, deux jumelles échangent des plaisanteries en

guettant le chaland, tandis qu'un Maori exhibe fièrement devant un photographe les tatouages qui ornent ses épaules. Une délicieuse odeur de cuisine enveloppe le marché où, bien avant l'heure du déjeuner, on avale un sandwich, un cornet de viande ou une assiette de fruits frais. Au détour d'une allée, on tombe sur de petites poupées d'à peine dix ans qui, la tête ceinte de fleurs et vêtues de costumes chamarrés, exécutent contre un pourboire quelques pas de danse sous le regard indulgent de leurs parents. Plus loin, sur une scène géante, et pour le plus grand bonheur de l'assistance, un orchestre rythme les évolutions d'accortes vahinés dont les mouvements de hanche et les soutiens-gorge en noix de coco retiennent l'attention.

Cinquante minutes de vol suffisent pour rejoindre Aitutaki, à 225 km de là. D'une superficie de 16,8 km², l'endroit est constitué d'une île principale et de 15 motus. Une fois à bord du Titi ai Tonga (« vent du Sud »), un navire traditionnel de 21 mètres, on découvre, émerveillé, l'un des plus beaux lagons du monde. Le temps est radieux, et le spectacle de la mer cristalline, des cocotiers et des plages de



1. Les pitons volcaniques surplombent Rarotonga. 2. Vahinée en herbe sur le Punanga Nui market. 3. Croisière sur un vaka dans le lagon d'Aitutaki. 4. De culture maorie, les Cook sont en libre association avec la Nouvelle-Zélande. 5. Le ukulélé résonne partout sur l'archipel.



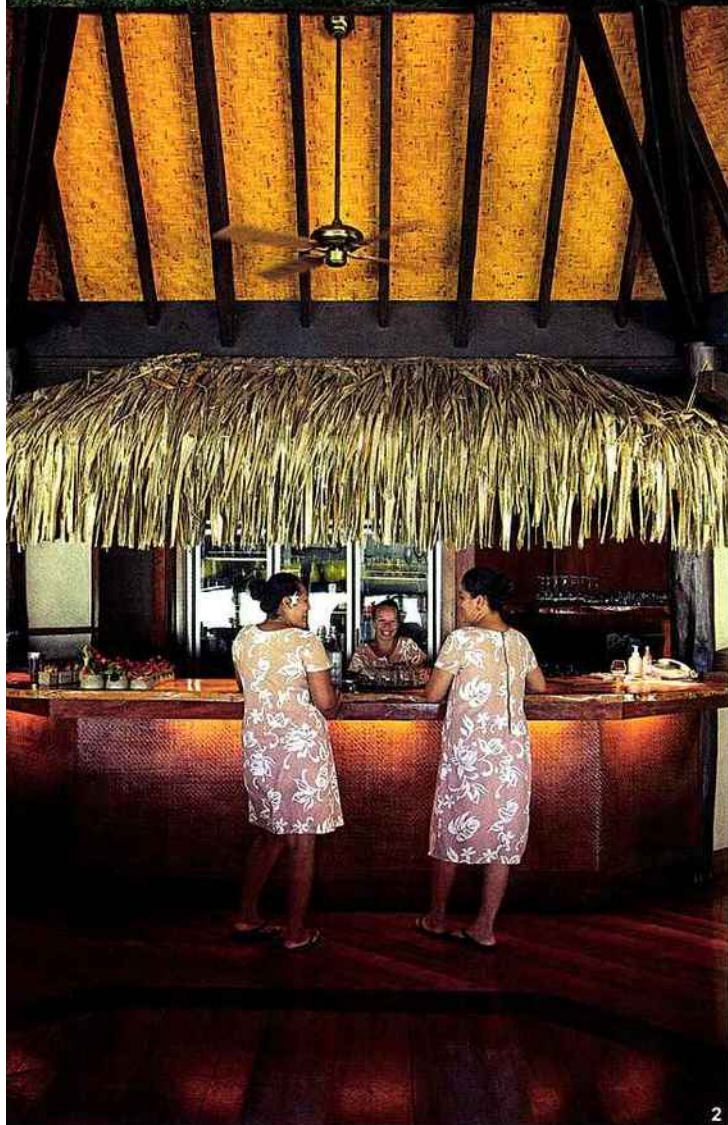
NOTRE AUTEUR

Arnaud Guillon a écrit plusieurs romans, parmi lesquels *Près du corps* (éd. Pocket) et *Écume Palace* (éd. Arléa), qui a obtenu le prix Roger-Nimier, ainsi qu'un recueil de nouvelles, *Hit-Parade* (éd. Plon). Il a également rédigé, en collaboration, des entretiens avec Pierre Moinot, *Tous comptes faits* (éd. Quai Voltaire), et avec François Nourissier, *Mauvais genre* (éd. Gallimard).

sable blanc, un enchantement. Dès la première escale, on se glisse dans l'eau tiède avec un masque et un tuba pour admirer les fonds marins et la palette de couleurs qu'offrent poissons et coraux. Après le déjeuner sur le pont, le capitaine jette l'ancre à Akaiami, où l'on observe des colibris, puis à Mutu Rakao, où l'on croise des coqs sur la plage, et enfin à One Foot Island où, en souvenir de cette journée paradisiaque, on a la chance de se faire tamponner un pied sur son passeport.

À Aitutaki, la période des cyclones s'étend de novembre à février, et depuis la voiture on remarque les arbres arrachés et les bâtiments détruits qu'a laissé derrière lui le cyclone de février 2010. Ici, les cultures se composent essentiellement

d'épinards et de patates douces et, pour survivre, la population fait venir par bateau le fuel, le sucre, le sel et les autres denrées que le trafic aérien ne peut entièrement assurer. Cependant, le niveau de l'eau étant alors insuffisant, les livraisons, en novembre, sont suspendues. Sur l'île, la solidarité n'est pas un vain mot, et même si très tôt chacun apprend à se débrouiller seul, les différentes communautés veillent les unes sur les autres. En 1821 a été fondée à Aitutaki la première église anglicane des Iles Cook, et aujourd'hui 10 prêtres y travaillent à plein temps. Mais en l'absence de cimetière parce que tous les terrains de l'île sont privés, les habitants enterrent leurs morts chez eux... Il est surprenant de voir dans les jardins de cottages *so british* des tombes parfois éclairées la nuit.



Apparaissent bientôt l'Araura Television & Radio, la Maison de la radio locale, grande comme un mouchoir de poche, devant laquelle sèche du linge, et le dispensaire où exercent deux médecins –faute de chirurgien, les cas graves sont traités à Rarotonga. À vingt minutes de là, l'école accueille 200 élèves que le système scolaire néo-zélandais oblige à porter un uniforme. Garçons et filles vont et viennent pieds nus et profitent de la récréation pour jouer au football, grimper aux arbres ou s'accrocher aux pneus suspendus à des branches.

Encore quarante minutes de vol depuis Rarotonga et l'on atterrit à Atiu qui, après Manuae en septembre 1773 et Palmerston en juin 1774, a été découverte en mars 1777, comme Mangaia, par le capitaine Cook lors de son troisième voyage dans le Pacifique. Sauvage avec ses plantations de café –dont 20 % de la production sont vendus dans le monde entier via Internet– et ses pistes qui depuis l'aéroport traversent des forêts de cocotiers, l'île, d'une superficie de 27 km², compte 43 plages, 5 villages, 5 rues et 6 églises. Ici aussi, on enterre les morts dans son jardin et seuls ceux qui ont donné le terrain à l'Église sont inhumés dans le cimetière. Les habitants –en majorité protestants– exerçant les uns sur les autres une forte



1. Les Atiu villas, au milieu de leur jardin tropical.
2 et 3. Posé face au lagon, le Pacific Resort Aitutaki est l'hôtel le plus luxueux des îles Cook.

pression pour que chacun reste dans le droit chemin, on se demande à quoi sert le palais de justice. « À punir les enfants pas sages ! », répond avec humour Ralph, un directeur d'hôtel venu d'Australie il y a trente ans. L'école d'Atiu est dotée des équipements les plus modernes, et souvent les élèves, à la fin de leur scolarité, partent pour la Nouvelle-Zélande – où 5 % d'entre eux font des études supérieures –, ce qui explique que la population de l'île ait chuté en vingt ans de 1 200 à 400 habitants.

Un pique-nique sur Taungaroro Beach est un moment privilégié comme, plus tard, une promenade à scooter au hasard des rues. Andy's, l'unique poste d'essence, est fermé, ainsi que l'Air Rarotonga office et le Centre Store. Sur le seuil de leur maison au toit en tôle ondulée et au jardin impeccable, hommes et femmes profitent de la lumière déclinante avant d'aller peut-être passer la soirée à Areora, la plus grande bourgade de l'île, pour boire une bière locale au pub l'Aretou Tumunu. Deux fillettes marchent sur le bas-côté de la route en se donnant la main. Un chien court vers nulle part. Des chants s'échappent de la Maison des témoins de Jéhovah. Comme hier, et comme demain, la vie à Atiu, issue d'un passé immémorial, suit son cours. ■

PRATIQUE

Y ALLER

✓ Air New Zealand relie Rarotonga une fois par semaine en vol direct, au départ de Los Angeles. Depuis Paris, Air New Zealand propose des vols quotidiens pour rejoindre Los Angeles via Londres. A/R Paris-Rarotonga, via Londres et Los Angeles, à partir de 1 464€ en classe économique (taxes incluses, sous réserve de disponibilité et selon conditions). Réservations au 0800 90 77 12 ou sur airnewzealand.fr. Air Tahiti propose un vol direct par semaine reliant Papeete à Rarotonga. Informations et réservations : airtahiti.aero

QUAND ?

✓ La saison des pluies dure de novembre à mars, mais la température reste toujours agréable et le soleil revient vite.

Y SÉJOURNER

✓ La Maison de l'Océanie propose des séjours personnalisés. À partir de 6 590€ par personne le voyage de 16 jours/12 nuits. Infos et réservations au 01 70 36 35 40 et sur le site maisondeloceanie.com. Les agences de voyage Asia, Australie Tours, Étoile Voyages, Monde Authentique, Nouvelle-Zélande Voyages, Planetveo Ultramarina, Voyage de Légende ou Voyageurs du Monde offrent également des séjours sur-mesure aux îles Cook. Pour en savoir plus : Office du tourisme des Îles Cook, iles-cook.net (site officiel disponible en français).

Y DORMIR

✓ Le Pacific Resort Aitutaki. À partir de 635€ la nuit pour deux personnes dans une villa Premium en bord de lagon.
✓ Le Pacific Resort Rarotonga, sur le lagon de Muri, invite à un séjour enchanteur. Informations et réservations : le site officiel pacificresort.com